

ENTRETIEN TIFFANY TAVERNIER

PROPOS RECUEILLIS PAR GAËLLE MAINDRON
LIBRAIRIE LIVRES IN ROOM
(SAINT-POL-DE-LÉON)

LE VOYAGE IMMOBILE

L'aéroport est un lieu de transit entre l'ici et l'ailleurs. Elle a décidé d'y rester. Ou plutôt, elle ne peut plus le quitter. Roissy est devenu un fort. Derrière ces murs, elle se sent à l'abri, alors elle doit se faire indécélable. Mais qui est-elle vraiment ?



PHOTOGRAPHIE ► Tiffany Tavernier & Gaëlle Maindron. Entretien réalisé lors de la journée professionnelle Page, le 4 juin à la BnF.

© Engéline Murtzez

Le titre, *Roissy*, nous plonge tout de suite dans un lieu qui devient un personnage incontournable de votre roman. Pourquoi avez-vous choisi d'y camper votre roman ?

TIFFANY TAVERNIER - La genèse de ce roman, c'est un court article de journal sur lequel il y avait la photo d'une femme de 35-40 ans de trois-quarts, très bien habillée, très jolie semblait-il. Elle racontait qu'elle était SDF à Heathrow! On y apprenait qu'elle s'habillait comme les voyageurs, qu'elle avait une valise, qu'elle se faisait passer pour une voyageuse. À l'issue de ce tout petit article, le journaliste lui posait une seule question: «*Vous comptez passer combien de temps sur Heathrow?*». Elle répondait cette phrase qui a déclenché le roman: «*Toute ma vie*». J'ai appris par la suite que ces SDF étaient appelés des indécélables, cela m'a également beaucoup interpellé. Le point de départ pour moi ne fut pas Heathrow – que je ne connais pas assez – mais Roissy, cet espace, ce fameux aéroport qui est pour moi, amoureuse absolue des avions, un monde mythique. J'y ai passé beaucoup de temps, j'ai fait une enquête énorme sur ces prétendus indécélables, par définition extrêmement difficiles à trouver. En 2004 et après quatre ans d'enquête, une équipe d'ethnologues en a repéré quatre. De mon côté, je suis restée des mois sur le pôle de Roissy où 120 000 personnes travaillent chaque jour et où 100 millions de voyageurs transitent. C'est un monde en soit, c'est une pulsation, un univers, un carrefour de langues, un carrefour de rêves, de chaos, de violence, d'expulsions mais aussi de premier, de centième ou de dernier voyage. C'est un lieu fantastiquement romanesque. Et c'est à travers les yeux de cette femme, de ce personnage que j'ai entièrement inventé, façonné, que Roissy se met à pulser, le Roissy du monde des volants et des rampants, extraordinairement humain, rempli de nos histoires et de nos voyages.

Dans ce lieu qui pulse, vous avez décidé de vous attacher à un personnage en particulier, à un de ces indécélables, une femme perdue entre deux mondes. Pouvez-vous nous la présenter ?

T. T. - Ce personnage a une particularité, elle a perdu toute sa mémoire autobiographique. Tous mes romans sont traversés par la question de l'identité, mais comment écrire quelqu'un qui n'a plus de mémoire? Qui suis-je si j'ai perdu la mémoire? Eh bien, je suis chaque instant de ma vie, chaque sensation, tout ce que l'on peut collecter de souffrance, de douleur, de bonheur



dans une journée. Cette femme se déguise en 1000 personnes, c'est une sorte de Pessoa, elle porte 1000 masques. J'aime beaucoup la capacité caméléonesque de ce personnage. Elle jouit d'une liberté incroyable, elle peut être chacun d'entre nous, elle a la liberté d'aller vers tout le monde et ne va donc pas hésiter à traverser l'underground, le monde des vrais SDF qui habitent

l'aéroport. Elle va croiser le monde des professionnels, tous les voyageurs et dans cette bulle qu'est Roissy, se reconstruire petit à petit.

Sa vie est faite de plein de petits rituels, elle a une sorte de routine, des rendez-vous importants dans ses journées, quelque chose qui structure sa vie dans l'aéroport.

T. T. - Oui, Roissy est un monde ritualisé. Elle va s'emparer de certains de ces rites et plus particulièrement d'un rituel: elle veut honorer le crash du vol Rio/Paris et se rend chaque matin à l'heure d'arrivée pour «accueillir» les passagers. C'est ce rituel qui va lui faire rencontrer l'autre, un autre encore plus indécélable qu'elle, celui qui porte en lui la possibilité de reprendre vie en dehors de l'aéroport, de retrouver la mémoire peut-être. Ce roman est également une grande histoire d'amour.

Roissy donne l'impression d'être bloqué dans une sorte d'éternel recommencement. Je me suis posé cette question sur la mémoire: votre personnage l'a-t-elle vraiment perdue ou la reperd-elle tous les matins ?

T. T. - C'est une belle question! La perdons-nous tous les matins, la recouvrons-nous tous les jours? C'est ça aussi Roissy, c'est quelque chose de suspendu. Lorsqu'on arrive à l'aéroport avec une valise, nous ne sommes déjà plus tout à fait la personne qui a fermé la porte et pas encore celle qui va l'ouvrir de l'autre côté. J'adore ce moment! C'est là que j'avais envie d'incarner mon personnage. Elle nous regarde, elle attend comme nous, elle est traversée par le rêve mais aussi par la stupeur. C'est Roissy qui fait d'elle ce qu'elle est.

LU & CONSEILLÉ PAR

E. Delattre Lib. Le Matoulu (Melle)
V. Marchand Lib. Le Faillier (Rennes)
S. Hanet Lib. Coiffard (Nantes)
G. Pflieger Lib. Vivement dimanche (Lyon)

TIFFANY
TAVERNIER
★★ ROISSY

Sabine Wespieser
280 p., 21 €

À PROPOS DU LIVRE

La voix demande aux voyageurs de s'assurer de ne pas oublier leurs bagages. Devant les écrans annonçant les vols, des dizaines de passagers se massent, attendent. Là-bas, un homme pèse sa valise, une famille se dirige vers le bar pour faire passer le temps. Dans une autre partie de l'aéroport, des passagers se jettent dans les bras de ceux qui sont venus les accueillir. Et elle, alors? Eh bien, elle fait comme eux. Elle est ce qu'on appelle une indécélable. Elle vit ici à Roissy. Pas tout à fait une SDF, elle est un peu de toutes ces personnes qu'elle croise, de ces histoires qu'elle entend. Elle a fait de Roissy son royaume mais la vie lui réserve encore quelques surprises.